

## **14 avril-Ste Lidwine de Schiedam (1380-1433)**

Mes chers amis, en 2015 je vous ai déjà parlé de Sainte Lidwine de Schiedam. Si je vous en reparle aujourd'hui c'est pour vous donner de nouveaux détails concernant cette grande sainte belge, proche de Marthe Robin, la fondatrice des Foyers de Charité, avec cependant près de 550 ans d'avance, Le prénom Lidwine, plus connu en France comme Ludivine, est un prénom d'origine germanique. Ce prénom germanique signifie doux ami, car Lind veut dire "doux" et Win, ami. Ce prénom a été traduit en flamand par "douce patience". Maintenant, nous pouvons reparler de Sainte Lidwine.

Lidwine de Schiedam naquit le 18 mars 1380, jour des Rameaux, à Schiedam, en Hollande, le lendemain de la fête de sainte Gertrude. Elle reçut le nom de Lidwine, c'est à dire patiente. Sa famille, d'origine noble mais financièrement très modeste, était assez particulière. Ainsi, son grand-père Joannes, homme très pieux, priant le jour et la nuit, était souvent attaqué par le démon qui brisait la vaisselle et qui assaillait sa maison que l'on croyait hantée. Son fils, Pierre, père de Lidwine, veilleur de nuit de la ville, était également très pieux, mais plus normal. Lui et son épouse Pétronille eurent neuf enfants. Lidwine était le cinquième enfant, et la seule fille au milieu de huit garçons.

Quand Lidwine, très jolie fille, eut 15 ans, son père voulut la marier car ses prétendants qui venaient la demander en mariage étaient nombreux. Mais elle refusa car, vers l'âge de douze ans, elle avait fait un vœu de virginité. Aussi dit-elle à ses parents: *"Je demanderais plutôt à Dieu de me rendre laide pour repousser les regards des hommes."* Et Dieu la prit au mot. Bientôt, Lidwine tomba malade et maigrit beaucoup. N'ayant plus, comme l'on dit, que la peau sur les os, elle était vraiment devenue laide; aussi ses prétendants cessèrent-ils de se montrer. Par ailleurs, sa faiblesse était telle qu'elle ne quittait sa chambre que rarement.

Pourtant, un jour, aux alentours de la fête de la Purification, comme elle allait mieux, le 2 février 1395, des amies vinrent la voir et insistèrent beaucoup pour qu'elle sorte, lui disant qu'une sortie lui ferait du bien; et Lidwine accepta. Il faisait très froid, et dehors tout était glacé. La rivière, la Schie, était gelée. Aussi les jeunes filles chaussèrent-elles toutes des patins; et elles se mirent à patiner sur la glace. Malheureusement Lidwine tomba brusquement et se brisa des côtes. On dut ramener Lidwine chez elle. On la coucha, et à partir de ce jour, elle dut rester dans son lit, jusqu'à sa mort. En effet, malgré tous les soins qui lui furent prodigués, son mal ne faisait qu'empirer. Les abcès, les névralgies, la gangrène furent désormais son lot. Ayant perdu l'usage de ses jambes, elle devait se traîner sur les genoux, sur les coudes, tout en se cramponnant aux

meubles. Bientôt, il ne lui fut même plus possible de ramper... Ses pleurs, ses cris et ses gémissements effrayaient tout le monde, et rapidement, seuls ses admirables parents la soignèrent avec beaucoup d'amour. Au début de ses épreuves, pendant environ quatre années, Lidwine se révolta contre ses souffrances. Mais son confesseur, le Père Jean Pot, lui conseilla de méditer souvent sur la Passion de Jésus-Christ, l'assurant qu'il lui en reviendrait de grands avantages. Et Lidwine obéit avec simplicité. Elle se mit à méditer la Passion du Sauveur et elle prit tant de goût à ce saint exercice, qu'elle y passait les jours et les nuits. Et rapidement, il se fit en elle un heureux changement. Elle ne trouvait plus dans ses peines que de la douceur et de la consolation. Comme ses plaies se mirent à exhaler des odeurs suaves et parfumées, les visiteurs se firent de plus en plus nombreux pour écouter ses pieuses exhortations et lui demander des conseils. Tous les affligés, et même les pauvres qu'elle secourait malgré son indigente pauvreté trouvaient auprès d'elle consolation.

Le temps passait. La maman de Lidwine mourut, ce qui est normal; de plus, son père Pierre, ne pouvant plus assurer ses travaux de veilleur de la ville parce qu'il avait eu les doigts de pieds gelés, la misère de la famille devint si grande que le comte de Hollande, Wilhelm VI leur assura une rente.

Bientôt trois plaies profondes s'ouvrirent dans le pauvre corps de Lidwine; une tumeur surgit sur l'une de ses épaules. Enfin s'ajouta bientôt le "*mal des ardents*", terrible maladie, souvent mortelle provoquée par des ergots du seigle. Pour la soulager, on appliquait sur ses plaies toutes sortes d'onguents. Mais n'oublions pas que nous sommes au 15<sup>ème</sup> siècle, et les soins médicaux étaient souvent, non seulement inefficaces, mais souvent très douloureux. Le corps de Lidwine finit par être entièrement une plaie vive d'où le sang ruisselait. Incontestablement elle aurait dû mourir mais ses maladies et ses plaies n'étaient pas naturelles... Et Lidwine vivait toujours car la main de Dieu était sur elle; aussi, malgré ses souffrances, essayait-elle de sourire.

En contrepartie des grandes souffrances qu'elle devait endurer, Dieu accorda à notre sainte de grandes faveurs dont des extases et des ravissements. Son bonheur était alors si grand qu'elle se disait être une femme vraiment heureuse. Lidwine voyait aussi des anges avec qui elle conversait. On raconte aussi qu'un jour le Christ lui apparut, et Lidwine aurait reçu les stigmates qu'elle garda jusqu'à la fin de sa vie. Enfin, il faut ajouter que, de 1414 et jusqu'à sa mort en 1433, c'est à dire pendant dix-neuf ans, sainte Lidwine ne se nourrissait plus que de la Sainte Eucharistie. Naturellement certaines personnes l'accusèrent de se nourrir en cachette. D'autres disaient qu'elle était possédée. On la fit surveiller jour et nuit pendant des mois. Finalement, on dut reconnaître la réalité de son état que l'on considéra comme un miracle.

Enfin, après avoir passé près de trente huit ans de sa vie à souffrir horriblement Lidwine mourut le 14 avril 1433, mercredi de Pâques. Elle avait 53 ans. Elle avait passé trente sept ans de sa vie à souffrir presque constamment, mais elle offrait tout pour la conversion des pécheurs et la libération de leurs âmes. Aussitôt après sa mort, le pauvre corps défiguré de Lidwine reprit ses couleurs, son embonpoint et sa beauté; et il se mit à exhiler un parfum très suave.

La sainteté de Lidwine fut attestée publiquement par des miracles, dont certains furent rapportés par des témoins oculaires. Sainte Lydwine fut canonisée le 14 mars 1890 par le pape Léon XIII. Les reliques de sainte Lidwine furent portées à Bruxelles, dans la collégiale de Sainte-Gudule. Sainte Lidwine est la patronne des personnes handicapées et des patineurs sur glace. Plusieurs écrivains, dont Johannes Brugman et Joris-Karl Huysmans rédigèrent sa biographie. Incontestablement, la vie de cette jeune Hollandaise rappelle celle de Marthe Robin qui vécut de 1902 à 1981. Par contre, on ne sait pas si Lidwine laissa des œuvres encore vivantes.